

**PREMIÈRE ASSEMBLÉE
DU CONSEIL ŒCUMÉNIQUE DES ÉGLISES
MESSAGE DE L'ASSEMBLÉE
AMSTERDAM - 1948**

Le Conseil œcuménique des Églises, réuni à Amsterdam, adresse le message suivant aux frères qui sont en Christ et à tous ceux qui voudront nous entendre.

Béni soit Dieu notre Père, et notre Seigneur Jésus-Christ qui réunit en un seul corps les enfants de Dieu dispersés. Par Lui rassemblés à Amsterdam, nous sommes un en le confessant Dieu et Sauveur. Nous n'ignorons cependant pas nos divisions : elles existent en matière de foi, d'ordre ecclésiastique et de tradition ; notre orgueil national, notre orgueil de classe ou de race y ont aussi leur part. Mais Christ a fait de nous Son peuple et, Lui, n'est pas divisé. C'est en Le cherchant que nous nous trouvons. Ainsi, à Amsterdam, en constituant le Conseil œcuménique des Églises, nous avons contracté envers Lui un nouvel engagement et nous nous sommes liés les uns aux autres. Nous sommes décidés à demeurer ensemble. Et nous appelons toutes nos paroisses et communautés chrétiennes à travers le monde à reconnaître le lien que nous avons noué et à le maintenir dans leurs relations mutuelles. Reconnaissons envers Dieu de ce qu'Il nous a donné, c'est à Lui que nous confions l'avenir.

Lorsque nous regardons à Jésus-Christ, nous voyons le monde tel qu'il est notre monde, le monde qui Lui appartient, le monde dans lequel Il est venu et pour lequel Il est mort. C'est aujourd'hui un monde où les plus grandes espérances côtoient les déceptions et le désespoir. Telles nations s'y réjouissent de leur récente indépendance et de leur nouvelle puissance ; telles autres exhalent leur amertume de se voir refuser la liberté ; il en est que paralysent des divisions intestines ; et partout résonne sourdement une note de peur. Aujourd'hui des millions d'êtres ont faim, des millions n'ont plus ni foyer, ni patrie, ni espoir. Sur l'humanité entière pèse la menace de la guerre totale. Coupables avec le monde, nous devons accepter d'être jugés par Dieu. Trop souvent, nous avons tenté de servir Mammon en même temps que Dieu ; nous avons fait passer d'autres loyalismes avant notre loyauté à Jésus-Christ ; nous avons mêlé l'Évangile et nos intérêts d'ordre économique, national ou racial ; nous avons eu la terreur plus que la haine de la guerre. Or, voici que, dans nos entretiens, nous avons découvert un autre effet de nos séparations : elles nous ont empêchés de nous instruire mutuellement en Jésus-Christ. Aussi le monde n'a-t-il trop souvent entendu de nous que des paroles humaines et non pas la Parole de Dieu.

Pourtant le Dieu vivant ne se tait pas. Il annonce à notre monde qu'Il le tient dans Sa main, qu'Il n'a pour lui que bonté ; Il annonce que dans la Parole faite chair, dans la vie, la mort et la résurrection du Christ Jésus, toute la puissance du mal a été brisée et la porte de la liberté et de la joie dans le Saint-Esprit ouverte à tout homme. Il annonce que le suprême verdict sur toute histoire et sur toute œuvre humaine est rendu par le Christ de miséricorde ; et que la fin de l'Histoire sera l'avènement du Royaume, le temps où nous comprendrons enfin de quel amour le monde fut aimé. Telle est l'immuable parole que Dieu dit. Des millions d'hommes qui sont nos frères ne l'ont jamais entendue. C'est pourquoi, au moment où, venus de tant de lieux, nous nous sommes ici rassemblés, il nous faut prier, demandant que Dieu ravive en son Église *entière* la passion d'annoncer

au monde *entier* cet Évangile et d'appeler *tout* homme à croire en Jésus-Christ, à vivre de Son amour et à espérer Sa venue.

Mais combien vaines notre rencontre et la constitution du Conseil œcuménique des Églises si, partout, les chrétiens et les paroisses ne s'engagent envers le Seigneur de l'Église, s'ils refusent d'être, ensemble et là où ils vivent, ses témoins et, auprès de tous, ses serviteurs !

Il faudra nous rappeler à nous-mêmes et rappeler à tout homme que Dieu a renversé les puissants de leur trône et élevé les humbles. Il faudra réapprendre à parler ensemble hardiment au nom du Christ à ceux qui détiennent l'autorité comme à ceux qui lui sont soumis, à combattre toute terreur, toute cruauté et toute discrimination raciale ; à porter assistance aux méprisés et aux parias, aux prisonniers et aux réfugiés. Il faudra que l'Église, partout, soit la voix de ceux qui ne peuvent élever leur voix dans le monde, la maison où tout homme trouve avec joie sa place. Il faudra, ensemble, rechercher le contenu des devoirs chrétiens de chacun, homme ou femme, dans l'industrie, l'agriculture, la politique, le métier et au foyer. Il faudra demander à Dieu d'inspirer les « oui » et les « non » que nous devons dire ensemble en toute vérité : non, à tout ce qui foule aux pieds l'amour de Christ, à tout système, tout programme, toute personne qui traitent n'importe quel homme comme une chose irresponsable ou comme une source de gain ; non, à tous ceux qui défendent l'injustice au nom de l'ordre ; non, à ceux qui sèment des semences de guerre et à ceux qui poussent à la guerre en la déclarant inévitable ; — oui, à tout ce qui est conforme à l'amour du Christ ; oui, à ceux qui cherchent la justice et procurent la paix ; oui, à ceux qui espèrent, luttent et souffrent pour la cause de l'homme ; oui, à quiconque — même sans le savoir — aspire aux nouveaux cieux et à la nouvelle terre où la justice habitera.

Il n'est pas au pouvoir de l'homme de bannir de la terre le péché et la mort, d'achever l'unité de la sainte Église universelle, d'écraser les armées de Satan. Mais c'est au pouvoir de Dieu. Et Il nous a donné à Pâques l'assurance que Ses desseins seraient accomplis. Mais nous pouvons, sur la terre, par nos actes d'obéissance et de foi, dresser des signes annonciateurs de la dernière victoire. Jusqu'au jour de cette victoire, nos vies sont cachées avec Christ en Dieu ; aucune déception, aucune détresse, aucune puissance de l'enfer ne peuvent nous séparer de Lui. Étant de ceux qui attendent avec confiance et dans la joie leur délivrance, consacrons-nous à toute tâche immédiate et dressons ainsi parmi les hommes ces signes que leurs yeux pourront voir.

Et maintenant à Celui qui peut faire par la, puissance qui agit en nous, infiniment au delà de ce que nous demandons et pensons, à Lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus-Christ, dans toutes les générations et aux siècles des siècles.

Source :

La Première Assemblée du Conseil œcuménique des Églises. Amsterdam, 22 août - 4 septembre 1948. Rapport officiel, édité par W.A. Visser't Hooft, Secrétaire général du Conseil œcuménique des Églises, Neuchâtel-Paris, Delachaux et Niestlé, p. 7-10

documentation-unitedeschretiens.fr